François Bocquet

Découvrez la face cachée de votre personnalité

Atlas des caractères

Éditions Performances

4, rue Pasteur, 77 850 Héricy - Tél. : 01 64 23 68 51

Éditions Performances
4, rue Pasteur, 77 850 Héricy - Tel : 01 64 23 68 51
publications@performances.net

Découvrez la face cachée de votre personnalité
Atlas des caractères

ISBN : 978 2 9521612 4 4

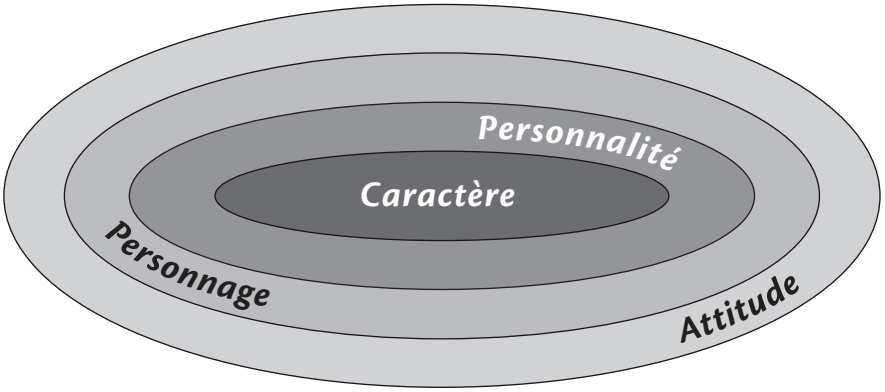
1re Edition : © 2010 Éditions Performances
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

AVANT-PROPOS

La personnalité est un devenir incessant. Comme une boule de neige qui s'enroule sur elle-même jusqu'à l'avalanche finale, la personnalité ne cesse de s'augmenter, de se dépouiller, de se métamorphoser. Aucun mot ne peut-être aussi ambigu et parlant à la fois que la notion de « personne ». Une « personne », c'est à la fois un individu plein de souvenirs et de traits bien précis et à la fois un espace creux qui ne contient « personne ». Il serait bien prétentieux, ami lecteur, de vous offrir un catalogue des types de personnalités disponibles comme il existe des catalogues de La Redoute pleins d'objets à la mode. Car toute la différence entre un objet et un sujet, c'est que si l'objet est, le sujet devient. Et de ce point de vue, exister, c'est un peu ne pas être. L'être en se défaisant se fait.

Pourtant, il est bien clair que des individus se ressemblent plus que d'autres. Il y a par exemple plus de similitudes entre Napoléon et Charlemagne qu'entre Charlemagne et Serge Gainsbourg. Certaines petites filles sont, au physique ou au mental, le portrait tout craché de leur mère. Certains petits garçons ont à l'inverse un caractère très différent de celui de leur père. Entre Charlemagne et Louis le Débonnaire, il n'y a pas vraiment d'air de famille, du moins dans la façon de gouverner. Alexandre Dumas fils n'a pas la verve de son père, ni dans la manière d'écrire, ni dans la façon de vivre. D'ailleurs, il dira de lui : « Mon père est un grand enfant que j'ai eu quand j'étais tout petit ». Le fait est qu'il y a des êtres qui se ressemblent et d'autres non. Il y a donc un espace pour une description d'un certain nombre de caractères modèles.

L'architecture de la personnalité



Il existe une contradiction entre l'Être et le Devenir, entre la permanence d'une structure suffisamment stable pour permettre à deux individus de se ressembler et l'adaptation sans cesse renouvelée à un environnement mouvant. Cette contradiction disparaît quand on se représente un individu comme une série de cercles concentriques, chacun correspondant à une ***« dimension »*** *qui ne s'ajoute pas au précédent comme une couche de sédiment à une autre couche de sédiment, mais au contraire l'englobe, le digère et l'intègre :*

– À la surface du cercle, une ***« attitude »*** *réelle que chacun peut percevoir de façon évidente : un certain nombre de bonnes ou de mauvaises actions, des phrases prononcées, des gestes, des postures et parfois des mimiques. Un phénomène indiscutable se présente.*

– Juste au-dessous de ces évidences phénoménologiques se situe ce que nous appellerons le ***« personnage »,*** *une logique de comportement dictée par la situation présente. La situation dans laquelle se trouve un individu explique en effet bien souvent une bonne partie de sa conduite.*

L'individu lui-même pense d'ailleurs bien souvent que sa situation explique toute sa conduite et que toute sa conduite est donc logique et rationnelle. Ce en quoi il exagère peut être un peu. Les psychologues appellent cela « l'erreur fondamentale d'attribution », la propension qu'ont les individus à surpondérer l'aspect rationnel de leurs attitudes et à sous-pondérer leurs mobiles obscurs. Bien sûr le milieu d'insertion, les rôles à y jouer, la situation objective, les dispositions subjectives comme l'état d'humeur ou de santé vont dicter tous ensemble à un individu une grande partie de son attitude, laquelle apparaîtra ainsi en grande partie comme une réponse logique à une certaine situation globale. Mais d'autres réponses pourraient répondre de façon aussi logique à la même situation. Napoléon n'était pas véritablement obligé d'envahir la Russie. Victor Hugo aurait pu également très bien, comme l'avait fait la quasi-totalité des écrivains de son époque, profiter des lois d'amnistie, se réconcilier avec l'administration du Second Empire et passer moins de dix-huit ans en exil. Napoléon comme Victor Hugo auraient pu, dans l'Histoire, devenir d'autres personnages que ceux qu'ils ont été. S'ils ne l'ont pas fait, c'est qu'ils devaient, plus ou moins consciemment, rester fidèles à leur personnalité.

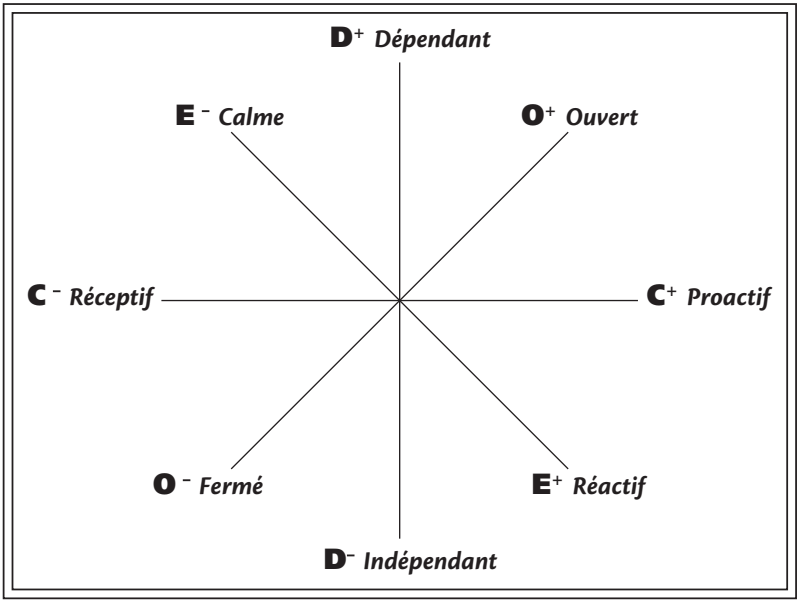
– La ***« personnalité »*** *est en effet porteuse d'un destin qui, comme tous les vrais destins, ne peut pas tergiverser au gré des turbulences et des situations traversées. Cette personnalité synthétise en effet en un tout, aussi cohérent et aussi stable que possible (ce n'est pas toujours facile), la logique intérieure dont un individu hérite : l'investissement initial issu du regard porté sur lui par ses parents ou ses premiers éducateurs ; l'interminable vécu personnel ; les cultures d'appartenances (familiales, sociales, nationales, historiques) ; le système de valeurs choisi délibérément.*

Ce que je fais, ce que j'écris en cet instant, ce n'est pas seulement une réponse logique à cette situation présente dans laquelle je suis immergé, c'est également la résultante de tous les instants que j'ai vécus jusqu'à présent et de toutes les influences que j'ai reçues depuis ma naissance et peut-être même depuis ma conception. À une situation donnée, plusieurs logiques peuvent répondre, plusieurs personnages peuvent se manifester. Ma personnalité unique en sélectionne un. C'est ce qui fonde mon identité personnelle. Cette identité personnelle peut toutefois beaucoup varier d'une personne à l'autre. Deux frères proches en âge peuvent avoir été élevés dans les mêmes familles, les mêmes écoles, le même village, la même culture et pourtant posséder des personnalités bien différentes. Quiconque a des enfants le sait. Il y a donc au centre de notre cercle une dernière dimension à introduire qui, historiquement, sera peut-être la première à se manifester. Ici se pose la question du caractère.

– Par définition, le ***« caractère »*** *sera pour nous l'argile, le socle stable de l'individu, dans lequel tous les textes ultérieurs seront gravés. Il est d'origine génétique, inscrit dans l'ADN et représenté dans le noyau de chacune des cellules d'un individu donné. Il conditionne certainement l'équilibre endocrinien (comme celui de la cortisone ou de l'adrénaline) ou la régulation des neurotransmetteurs (comme la dopamine, la sérotonine ou la fameuse ocytocine qui explique, paraît-il, les mystères du sentiment amoureux). Bien entendu, de graves maladies ou de graves opérations peuvent l'affecter. Si on change le corps, il y aura des répercussions sur l'âme. Mais si le corps ne change pas, rien n'est plus stable et plus tangible que lui dans le développement d'une vie. Le caractère, ce sera donc l'intrusion du corps physique au sein de la vie psychique, et par voie de conséquences, il s'imposera de manière inconditionnelle, brutale et aussi peu politiquement correcte que possible. Certains individus seront voués à la paresse honteuse, d'autres à l'hyperactivité redoutable, d'autres à*

la cyclothymie. Ces natures folles devront ensuite composer bien sûr avec des évolutions divergentes. Un même piano sera invité à jouer différentes partitions. L'hyperactivité de Bernard Tapie ne s'exprimera pas comme celle de Victor Hugo. Leurs personnalités différeront. Les personnages qu'ils joueront ensuite pourront diverger plus encore, l'un à l'OM de Marseille, jetant l'ancre du Phocéa en face de la mairie rose, l'autre sur la plage de Guernesey, plongé dans l'écriture des Misérables. En définitive, il n'y a plus rien de commun entre les turbulences de la biographie de l'un et celles de la carrière de l'autre. Pourtant tous deux ont eu une vie beaucoup plus turbulente que la moyenne car tous les deux ont à la base un même modèle de caractère qui est celui de l'Exubérant. Et l'Exubérant ne se réalise jamais aussi pleinement que dans les turbulences.

4 axes et 16 modèles



Ce livre a pour objet de décrire un certain nombre de caractères modèles. Bien sûr il ne saurait rendre compte de leur infinie diversité. Il se bornera donc à en décrire seize, aussi différents que possible.

Pour rendre la palette aussi large que possible, nous sélectionnerons quatre axes de développement aussi peu corrélés que possible, même si en ce domaine la perfection est impossible.

Les deux premiers axes concernent le degré d'extraversion :

– L'axe D^+ / D^- exprime la dépendance matérielle et relationnelle d'un individu vis-à-vis de son environnement.

– L'axe O^+ / O^- exprime son ouverture, sa présence, sa dispersion, son instabilité.

Les deux axes suivants décrivent son degré d'énergie :

– L'axe C^+ / C^- exprime la proactivité relative d'un individu, c'est-à-dire le travail qu'il produit spontanément et sans effort durant les vacances ou le week-end. Historiquement, le choix de la lettre C est lié à l'idée de Combativité, même si, avec l'expérience, c'est l'idée d'énergie proactive qui a fini par s'imposer.

– L'axe E^+ / E^- exprime la réactivité relative, c'est-à-dire l'énergie qu'un individu produit en réponse à un stress extérieur. Cette forme d'énergie intense, qui vient de l'extérieur, peut rendre le sujet très « énergique » en certaines grandes occasions ; elle n'est cependant pas disponible à volonté, et encore moins en permanence. Ses caprices tranchent parfois étrangement avec les exigences du personnage et la logique de la situation. C'est ici plus qu'ailleurs que le caractère du sujet affirme souvent sa singularité. Historiquement le choix de la lettre E est lié à l'idée d'Emotivité, même si, avec l'expérience, c'est l'idée d'énergie réactive qui a fini par s'imposer.

Ces quatre axes de description sont approfondis dans de nombreuses formations organisées par l'Institut. Leur analyse y est étudiée à travers la maîtrise d'un grand nombre d'outils comme le 360° ou l'analyse morphologique. Leur développement harmonieux au sein de la personnalité et du personnage y est également approfondi.

La Dynamique des caractères

Les 16 caractères							
Les Extravertis				**Les Introvertis**			
D⁺ O⁺	C⁺ E⁺	**L'Exubérant**		**D⁻ O⁻**	C⁻ E⁻	**Le Taciturne**	
D⁺ O⁺	C⁺ E⁻	**Le Réaliste**		**D⁻ O⁻**	C⁻ E⁺	**L'Idéaliste**	
D⁺ O⁺	C⁻ E⁺	**L'Aimable**		**D⁻ O⁻**	C⁺ E⁻	**Le Sérieux**	
D⁺ O⁺	C⁻ E⁻	**Le Décontracté**		**D⁻ O⁻**	C⁺ E⁺	**L'irréprochable**	
Les Accumulatifs				**Les Prodigues**			
D⁺ O⁻	C⁺ E⁺	**Le Passionné**		**D⁻ O⁺**	C⁻ E⁻	**L'Insouciant**	
D⁺ O⁻	C⁺ E⁻	**Le Raisonnable**		**D⁻ O⁺**	C⁻ E⁺	**L'Irrégulier**	
D⁺ O⁻	C⁻ E⁺	**Le Sentimental**		**D⁻ O⁺**	C⁺ E⁻	**Le Lucide**	
D⁺ O⁻	C⁻ E⁻	**Le Paisible**		**D⁻ O⁺**	C⁺ E⁺	**L'Aventurier**	

Au fil du temps, l'appellation de ***« Dynamique du caractère »*** *s'est imposée comme préférable à celle de* ***« Caractérologie »*** *utilisée autrefois par l'Institut ou par un certain nombre de psychologues du milieu du XXe siècle. La dynamique du caractère est à la fois une tentative de modélisation des identités individuelles, une approche des-*

criptive, mais aussi un outil de développement professionnel et personnel, une invitation à l'hygiène de vie personnelle, à la ***Communication différentielle****, au* ***Management différentiel****.*

La Dynamique des caractères n'est donc aucunement un système de « classement » des identités personnelles. Elle n'est au fond qu'un langage, aussi cohérent que possible et destiné à rendre plus facile le repérage. C'est exactement comme sur un planisphère, où le système latitudes / longitudes n'impose nullement que les grandes agglomérations de la planète – New York, Paris, Pékin, Sao Paolo – se situent exactement à l'intersection des parallèles et des méridiens en gris, finement imprimés.

Précautions et limites

Même avec toutes ces précautions, la Dynamique des caractères ne parvient pas à décrire le mystère de tout individu. Dans deux cas particuliers (qui ne sont hélas pas rares), la personne se dérobe et se soustrait à l'œil expert du caractérologue le plus exercé.

Les individus hétérogènes

En général, le caractère, la personnalité et le personnage arrivent à s'accorder. Un caractère Exubérant par exemple se donne souvent à la vie exubérante qui lui permet de s'exprimer. Il adoptera tout naturellement des valeurs exubérantes (comme la générosité, la tolérance ou l'esprit d'entreprise) et sera souvent amené à jouer un rôle d'Exubérant dans de multiples situations. Plus rarement un caractère se fourvoie dans un milieu ou dans une vie pour laquelle il n'est pas vraiment fait : Adolf Hitler dans un milieu de peintre, André Gide dans une famille bourgeoise, Brigitte Bardot dans un environnement démesurément people. Dans le premier cas, l'individu sera dit « homogène » : ses trois dimensions

(Caractère + Personnalité + Personnage) convergeront, la personne sera facile à décrire globalement. Dans le second cas, l'individu sera dit hétérogène : il y aura divergence plus ou moins accentuée entre les dimensions ; sa description nécessitera des précisions en fonction de la dimension décrite.

Les individus incertains

L'échantillonnage d'une population donnée impose presque toujours, dès qu'il s'agit de statistiques, des courbes de Gauss, dites aussi en « cloche à fromages ». Par exemple, si l'on mesure la taille de tous les garçons d'une classe de terminale, on aura une valeur moyenne autour de laquelle ils seront rassemblés pour près de la moitié d'entre eux (disons 175 cm). Un quart seulement des élèves seront relativement « grands », un dernier quart « petits ». Ce qui est vrai du physique l'est du psychologique. Les êtres vraiment indépendants ou dépendants sont moins fréquents que les moyens. La probabilité pour qu'un individu soit vraiment pertinent sur les quatre axes D, O, C et E simultanément n'est que de ½ à la puissance 4 soit 1/16. Autrement dit sur un échantillon de 16 fois 16 = 256 personnes, il pourrait bien n'y avoir qu'un Exubérant parfait ($D^+O^+C^+E^+$), qu'un seul Taciturne accompli ($D^-O^-C^-E^-$) et 14 autres sujets bien « caractérisés ». Les 240 devront rester sur leur faim, frustrés et furieux à la fois d'avoir rempli inutilement un fastidieux questionnaire de 80 questions. Ils ne manqueront pas à l'avenir de publier leur déception et de faire à l'Institut une publicité négative dont il se passerait très bien.

Dans la pratique, les choses ne sont pas tout à fait aussi noires. Après avoir, pendant plus de vingt ans, analysé le caractère de milliers d'individus (plus ou moins consentants, et parfois, au courant), je peux témoigner que s'il n'est pas fréquent de rencontrer un caractère parfait, il ne l'est pas davantage de rencontrer l'individu merveilleusement central